



ABONNEMENTS..... Nord et limitrophes..... 3 mois, 22,00; 6 mois, 40,00; 1 an, 76,00 France et Belgique..... 23,00; 43,00; 80,00 Etranger: Tarif A..... 35,00; 70,00; 140,00 Tarif B..... 50,00; 100,00; 200,00

ANNONCES..... ROUBAIX..... 63 à 71, Grande-Rue. Tél. 34 et 1906. Inter. 6. TOURCOING..... 33, rue Carnot. Tél. 37. LILLE..... 3, rue Falherbe. Tél. 57,07. PARIS..... 13, boulevard des Italiens. Tél. Louvre 00,40. REDACTION.....

Obliques postaux 87 Lille

Amenablements Décoration Mercier Frères 179, rue Nationale, LILLE Lustrerie Papiers peints

BILLET PARISIEN Qui sera le dindon de la farce?

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL) PARIS, 14 MAI (MINUIT). L'accord n'est pas encore prêt d'être réalisé au sein du Comité des Experts. On sait que pour faciliter l'acceptation d'un compromis par tous les députés, sir Josiah Stamp, représentant de la Grande-Bretagne, avait imaginé de collaborer avec le docteur Schacht à la rédaction d'un nouveau projet faisant état des réserves de l'Allemagne; autrement dit, au lieu de laisser M. Schacht formuler les conditions imposées par le Reich à l'acceptation du plan Young, le député anglais, sachant bien que ces conditions seraient rejetées par les Français et les Belges, avait pris le parti de les fonder dans le texte même du projet, tout en employant vraisemblablement à en atténuer les moins acceptables. A la faveur d'un accord préalable entre l'Angleterre et l'Allemagne, sir J. Stamp ne pouvait-il pas espérer qu'il aurait plus facilement raison des dernières résistances des Franco-Belges? Ses calculs étaient d'autant plus admissibles que M. Owen Young a certainement approuvé en l'occurrence la collusion anglo-allemande. Le premier délégué « officieux » des États-Unis met son point d'honneur à faire abouir une conférence qui est son œuvre et celle de son compatriote et ami, M. Parker Gilbert. Le projet américain, qui faisait bon marché des intérêts britanniques, avait ameuté contre M. Owen Young l'opinion anglaise; il fut alors décidé que le projet ne soulèverait pas pour l'instant l'épineuse question de la répartition des versements allemands; cette question ne serait abordée qu'une fois l'accord réalisé sur le montant et le nombre des annuités dues par l'Allemagne. Ayant concédé de cette méthode de travail, Anglais et Américains firent dès lors cause commune avec M. Schacht. Le projet Owen Young étant ainsi « mis au point » par la collaboration Stamp-Schacht, les experts le discuteront incessamment. Mais, d'ores et déjà, on sait que les Belges n'acceptent pas une diminution de la part de réparations qui leur revient. La situation actuelle peut se résumer ainsi: les Américains ne veulent pas assumer les sacrifices résultant, pour les créanciers de l'Allemagne, du plan Young. Les Anglais, de leur côté, se sont refusés à payer le rôle de dindon de la farce. Les Belges ont de bonnes raisons pour tenir le même langage. Reste la France, qui ne dit rien et se réserve. Tant le pais espère bien que ce silence ne signifie pas l'abandon de nos droits et des intérêts de nos contribuables. R...

M. LE CHANOINE GERLIER EST NOMMÉ EVEQUE DE TARDES ET DE LOURDES

Rome, 14 mai. — Le chanoine Gerlier, vice-directeur des Œuvres diocésaines de Paris, est nommé évêque de Tardes et de Lourdes. Le nouvel évêque est né à Versailles, en 1880. Fils d'un fonctionnaire de l'Etat appelé par ses fonctions à de fréquents déplacements, le futur prélat fit ses études dans plusieurs lycées de provinces, où sa vive intelligence, son ardeur au travail lui valurent de nombreuses récompenses. Licencié en droit à Bordeaux, il passa brillamment, à Paris, son doctorat. La guerre le surprit à Paris, où le jeune avocat inscrivit un barreau, étudia la théologie. Ce n'est qu'après les hostilités, en 1921, qu'il entra dans les ordres, où ses talents d'orateur et d'administrateur sont tout de suite remarqués à l'archevêché. Appelé aux fonctions de sous-directeur des œuvres diocésaines, son inlassable activité lui vaut aujourd'hui d'être élevé à l'épiscopat et de figurer ainsi parmi les plus jeunes évêques de France.

Un traité franco-persan

Téhéran, 14 mai. — M. Farzane, au nom du Gouvernement persan et M. Wilden, au nom de la France, ont signé le traité franco-persan d'amitié perpétuelle et d'arbitrage.

Le dixième anniversaire de la grande Roumanie



LA REINE DE ROUMANIE, LA PRINCESSE HELENE ET LE PETIT ROI MICHEL SE REJOUENT A LA CEREMONIE MILITAIRE ORGANISEE POUR LE DIXIEME ANNIVERSAIRE DE LA GRANDE ROUMANIE.

Le « Comte-Zepplin » s'envolera aujourd'hui pour les Etats-Unis

Berlin, 14 mai. — Le « Comte-Zepplin » s'envolera demain matin à 7 heures pour l'Amérique du Nord, ayant à bord cinquante-neuf passagers et hommes d'équipage, dont l'aviateur polaire Wilkins et deux mille kilogrammes de fret. Une animation extraordinaire règne à Friedrichshafen où, de tous les coins du pays affluent la foule et les délégations spéciales munies de fanfares et d'étendards qui veulent assister au départ du Titan de l'air. On a découvert hier, caché derrière les cuisines, un jeune homme qui, après avoir grimpé sur la carcasse du « Comte-Zepplin », s'était laissé glisser à l'intérieur par un œuf de bœuf, dans l'intention de faire la traversée gratuitement. Découvert, il a été remis à sa famille après avoir entendu l'admonestation d'usage. Dans l'entourage des directeurs des chantiers de Friedrichshafen, on croit que les conditions météorologiques aidant, le « Comte Zepplin » pourra effectuer cette fois la traversée de l'Atlantique en moins de 60 heures. Le docteur Eckener a formellement démenti l'intention qu'on lui prêtait de vendre l'aéronaut à un syndicat de Los-Angeles. Il a déclaré qu'il avait bien reçu, il y a quelques jours, une offre flatteuse, mais que « la vente du dirigeable était absolument hors de question ». Il a autorisé l'« United Press » à déclarer qu'aucune négociation à ce sujet n'était en cours, et que les bruits contradictoires qui circulaient, étaient sans fondement aucun. Les dix-neuf passagers et les quarante membres de l'équipage auront comme compagne « Missy », gracieuse femelle, « Missy », munie de ses papiers d'immigration (elle est destinée au Zoo de Chicago), a été conduite à l'aérodrome hier en automobile. Elle a regardé avec intérêt le dirigeable monstre dans lequel elle voyagera. La Société protectrice des animaux a émis une protestation, car l'Office météorologique annonce que le navire aérien rencontrera des tempêtes et des vagues de froid sur l'Atlantique, ce qui pourrait être dangereux pour l'état de santé de la sensible « Missy » qui a la poitrine délicate.

Dans dix jours Assollant et Lefevre feront le raid inverse

New-York, 14 mai. — Les aviateurs français Jean Assollant, René Lefèvre et leur commanditaire M. Lottl, ont annoncé hier, qu'ils comptent s'envoler dans dix jours, si toutefois le temps le permet — pour tenter de traverser l'Atlantique. Le départ sera pris de l'aérodrome new-yorkais de Mitchell-Fields, et 30 heures après Assollant, Lefèvre et Lottl espèrent se poser sur l'aéroport du Bourget. « Nous ne cherchons pas à diminuer ce qu'ont fait nos prédécesseurs, a déclaré M. Lottl, et d'ailleurs même, si nous le désirions, ce qui a été fait a bien été fait — mais nous pensons qu'il convient que cette traversée soit faite par des Français, sur un matériel français. » Les aviateurs suivront la même route que le colonel Lindbergh lorsque celui-ci, il y a deux ans, rallia les deux continents en trente-trois heures de vol. C'est Assollant qui aura la délicate charge de décoller l'appareil lourdement chargé.

M. Klotz comparaitra bientôt en correctionnelle

Paris, 14 mai. — M. de Gentille, juge d'instruction, terminera très prochainement l'information ouverte contre M. L.-L. Klotz, ancien ministre des Finances, le magistrat va transmettre incessamment son dossier à la chambre des mises en accusation. M. Klotz sera déféré au Tribunal correctionnel.

L'Association des Sourds-Muets du Nord fêtera à la Pentecôte ses noces d'argent

Parmi les déshérités de la nature, il en est qui sont particulièrement affectés. Ce sont les sourds-muets, ces émus du silence qui, à chaque instant, autour d'eux, voient les lèvres remuer, les bouches s'ouvrir, les passants s'agiter, les herbes frémer, les rivières couler et n'entendant jamais rien, et ne peuvent se faire entendre. Ce sont pourtant des hommes au cerveau normal, au cœur sensible. Ils sont, en général, très intelligents et travailleurs et, malgré tout, de par leur infirmité, ils restent enfermés à principales personnalités de la région ont promu du Nord et du Pas-de-Calais, qui ne compte pas moins de quatre cents membres des deux sexes, répartis en treize sections. L'Association possède un journal, la « Gazette des Sourds-Muets » et un bulletin très intéressant. La création d'un foyer est au premier chef, et pour cette œuvre éminemment utile, une somme de 50.000 fr. a déjà été recueillie. Les 18, 19 et 20 mai, cette association fêtera ses nocées d'argent, à Lille. A ce jubilé, dont nous avons déjà publié le programme, les

M. GEORGES PAGNIER, président.

Les réserves allemandes seraient discutées jeudi

Paris, 14 mai. — Le docteur Schacht, à vu ce matin M. Owen D. Young, président du Comité des experts. On n'a encore aucune indication précise sur les réserves qu'il a insérées le délégué principal de l'Allemagne, au rapport rédigé par sir Josiah Stamp, délégué principal de la Grande-Bretagne, mais il serait possible que ce rapport contienne les réserves de l'Allemagne, soit distribuées cet après-midi. Etant donné que les divers délégués auront à en prendre connaissance et à l'étudier d'une façon particulièrement approfondie, ils n'en commenceront pas la discussion avant jeudi. Bien entendu, en arrivant à un accord avec le docteur Schacht en ce qui concerne la rédaction des réserves de l'Allemagne, sir Josiah Stamp se borne à réduire la partie du délégué principal du Reich sans faire signer les réserves qu'il met au rapport général.

On trouve dans un puits le cadavre d'un homme coupé en morceaux

Nantes, 14 mai. — Dans la soirée d'hier, M. Vitalis, boulangier à Nantes, rue Crevin, passait devant une propriété privée du pont de Mans, lorsqu'il remarqua que la barrière avait été brisée. Il pénétra dans la propriété et, au cours de ses recherches, il aperçut un cadavre au fond d'un puits en construction. Il prévint immédiatement les gardiens d'Orvaux qui, de leur côté, informèrent le Parquet de Nantes. A 19 heures, celui-ci était sur les lieux. Le cadavre, complètement décomposé, fut retiré du puits et l'on constata qu'il était décapité et que les deux jambes avaient été sectionnées. Il était seulement vêtu d'un tricot, d'un caleçon bleu et d'un pantalon, le tout assez dégingandé. Les recherches effectuées ont permis de retrouver les deux jambes, qui portaient encore des « chaussettes » mais la tête n'a pas été découverte. On n'a pu encore établir l'identité de l'homme, qui n'avait aucun papier dans ses vêtements. Autant qu'il a été possible d'en juger par les mains, le défunt serait relativement jeune, de 25 à 30 ans environ. Une jambe avait été sectionnée au-dessus du genou. De plus en plus, il apparaît qu'on se trouve en présence d'un crime et d'un crime particulièrement mystérieux. L'opinion des magistrats enquêteurs, basée sur l'état de décomposition avancée du cadavre, est la suivante: pour une cause inconnue, l'homme fut assassiné et les meurtriers gardèrent tant qu'ils le purent le cadavre dans la maison où le crime avait été commis. Quand l'odeur fut trop forte, ils résolurent de faire disparaître le corps et commencèrent à le couper en morceaux. Ils comptèrent ainsi la tête et une jambe. Mais trouvant que ce procédé était trop lent, ils se décidèrent brusquement à aller jeter dans le puits les restes du corps. La brigade mobile de Nantes va prendre l'enquête en main.

Trois jours après sa sortie de l'hôpital Claude Bernard un enfant succombe

Paris, 14 mai. — Le 22 avril, Jacques Thévoz, treize mois, était admis avec sa mère, atteinte de scarlatine, à l'hôpital Claude Bernard. Il fut hospitalisé dans la salle même où sont déjà morts cinq nourrissons, entrés dans les mêmes conditions. Le jour de l'Ascension, le bébé fut confié à une tante, concubine, 6, rue Cochin. Il mourut dimanche dernier. Le médecin refusa le permis d'inhumer et M. Pinsault, commissaire de police, fit diriger le petit cadavre à l'Institut médico-légal afin d'établir les causes exactes du décès.

La vaccination antituberculeuse

Paris, 14 mai. — L'Académie de Médecine a entendu une lecture de M. Calmette sur la vaccination antituberculeuse par le B.C.G. Dans l'ensemble de l'agglomération parisienne, 1.404 enfants de 1 à 4 ans sont restés en contact avec des centres bacillifères et 535 d'entre eux sont nés de mères tuberculeuses. Sur ce nombre, 326 ont été vaccinés par le B.C.G. à leur naissance. La mortalité a été pour eux de 12,5 %, mortalité précise M. Calmette due à toutes causes. Pour les 1.078 enfants non vaccinés, la mortalité fut de 21,02 %, d'où il résulte que la mortalité de ceux qui ont reçu du B.C.G. est inférieure d'un tiers. Cette constatation amène M. Calmette à affirmer que le B.C.G. est inoffensif et efficace. Au 1^{er} mai de cette année, 152.000 enfants ont été vaccinés. On en vaccine en moyenne 6.000 par mois sans accident ni incident. Malheureusement, il mourut encore encore un grand nombre d'enfants par suite de tuberculose et il conclut en souhaitant que la vaccination se généralise.

Les accords de Latran devant la Chambre italienne

Nous avons dit hier, en « Dernière Heure », que M. Mussolini a prononcé un important discours à la Chambre italienne, où se déroula en ce moment le débat sur la ratification des accords de Latran. L'Agence Havas transmit le résumé de ce discours. Après avoir fait l'histoire des événements qui précédèrent et suivirent la période de la guerre européenne, M. Mussolini a rappelé la déclaration bien connue du cardinal Gasparri, secrétaire d'Etat, au sujet de l'exclusion de l'intervention étrangère dans la question romaine. M. Mussolini a relevé un entretien de l'évêque américain Kelly avec le secrétaire de la délégation italienne à la Conférence de la paix, M. Parisi Branibilla, en 1919, aboutissant, après plusieurs conversations au projet de la solution de la question romaine approuvée par le cardinal Gasparri et présenté par l'intermédiaire de Mgr Cerretti. M. Mussolini a traité ensuite de la politique religieuse poursuivie par le fascisme, à savoir, la protection de la religion catholique et de ses manifestations, ainsi que la révision de l'ancienne législation ecclésiastique, qui justifiait partiellement les griefs du Saint-Siège. Il rappelle les négociations menées par le baron Pace et a donné lecture des documents qui s'y rapportent. Le duc a souligné que la révolution fasciste devait attaquer courageusement le formidable problème de la définition de la souveraineté du Pontificat, problème qui a été résolu en laissant au Pape « de jure », le territoire unique qu'il possédait déjà « de facto », sans amoindrir le drapeau italien ni céder aucun citoyen. M. Mussolini a souligné aussi que le Pape, de même, avait dû prendre la décision courageuse de rompre avec la tradition qui réclamait la ville de Rome comme minimum de territoire. M. Mussolini a soutenu la ferme volonté du régime fasciste de se réserver l'éducation de la jeunesse pour compléter l'éducation religieuse dans un sens de virilité et de puissance et pour lui inculquer surtout la foi et les espérances de l'Italie. (Vifs applaudissements.) M. Mussolini a parlé ensuite de la renonciation du Vatican à la villa Dozia Pamphili et souligne la bonne volonté du Pape qui, connaissant son désir de ne pas amoindrir le territoire de l'Etat italien, a renoncé à la totalité du bâtiment du Saint-Office, qui est passé dans le nombre des bâtiments jouissant de l'immunité diplomatique. Ainsi on peut attribuer à la signature des accords du onze février.

M. Mussolini a relevé l'inviolabilité du territoire du Vatican dans tous les conflits et compétitions internationales, y compris la Société des Nations. M. Mussolini a parlé ensuite de la convention financière qui permet au gouvernement italien de faire face à ses engagements privés, sans augmenter la dette publique, ni avoir recours au marché. Parant du mariage, M. Mussolini dit que le mariage civil avait perdu toute dignité en Italie. Dans de très nombreux pays, le mariage religieux a des effets civils. La mesure prévue dans le Concordat facilite le mariage, ce qui est conforme à la politique d'apaisement du gouvernement fasciste.

Pourquoi la Seine n'est pas... la Seine

Nous avons dit que des géographes voulaient que ce ne fut pas la Seine, mais l'Yonne qui traversât Paris. La Seine, au lieu d'être le fleuve, ne serait, en réalité, que l'affluent. Tel était, d'ailleurs, l'avis émis, dès 1682, par le savant géographe Roussseau. « Il me semble, disait-il, que les géographes font une grande injustice à l'Yonne en lui faisant perdre son nom et en prenant un nouveau à Montreuil. Il y a longtemps que je rêve à trouver pourquoi, quand elle arrive à Montreuil, on l'appelle la Seine. » Et, rappelle « Excelsior », le bon chanoine rendait responsable de cette injustice... Jules César. « Au temps de ses guerres dans les Gaules, Jules César s'écroulait plus souvent sur les bords de la Seine que sur ceux de l'Yonne. Et c'est pour cela que, connaissant plus celle-ci que celle-là, il a donné le nom de Seine à l'Yonne. »

LE RAID TRANSATLANTIQUE des Polonais Izikowski et Kubala



L'APPAREIL A BORD DUQUEL LES AVIATEURS VONT TENTER, LE 1^{ER} JUIN, LA TRAVERSEE, D'EST EN OUEST, DE L'ATLANTIQUE